

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 45 (1983)
Heft: 11

Artikel: John Deere : le plus important constructeur de machines agricoles du monde entier
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

John Deere – le plus important constructeur de machines agricoles du monde entier

On ne connaît guère d'autre entreprise qui ait contribué en cette mesure au développement de la technique agricole que ce trust renommé dont les origines remontent à plus de 140 ans. C'est alors que John Deere se mit à fabriquer des charrues aux Etats-Unis. Tandis que ses produits devinrent bientôt traditionnels dans la plupart des pays d'outre-mer, ils ne prirent pied sur le marché européen que vers la fin des années cinquante. En 1956, John Deere & Company reprit la majorité des actions de la maison Lanz SA de Mannheim. Aujourd'hui, le trust JD occupe dans le monde entier plus de 61'000 collaborateurs dans 23 ateliers de montage et 29 maisons de vente. A elles seules, les usines allemandes de Mannheim, Zweibrücken et Bruchsaal disposent d'un effectif de plus de 6'000 personnes. En tout ce qui concerne la gestion, la production, la politique du personnel, etc., l'influence de la maison mère à Moline (E.U.) est évidente bien que chaque usine représente une unité séparée.

L'usine de Mannheim

Cette usine John Deere est probablement la plus connue de toutes. Elle a été fondée en 1859 par Heinrich Lanz. Lanz était considéré comme pionnier de la technique agricole insurpassé dans son domaine professionnel. La firme Lanz était toujours capable d'introduire des nouveautés. La construction d'une locomobile d'une puissance de 1000 CV ainsi que l'introduction du Bulldog Lanz sont restées légendaires. Le premier de ces tracteurs de 12 CV fut présenté à la DLG. Le Bulldog Lanz était pourvu d'un moteur horizontal à 1 cylindre désigné par le terme de moteur à culasse incandescente (ou semi-Diesel) dans lequel l'allumage du carburant injecté (de l'huile lourde) avait lieu dans une chambre de combustion non refroidie. Jusqu'en 1960, on fabriqua un to-

tal de 219'253 tracteurs Bulldog. En cette même année, les premiers tracteurs verts quittèrent le tapis roulant, soit le modèle 300 de 28 CV et le 500 de 36 CV. Ce printemps passé, on a célébré la livraison du 700'000ième tracteur vert. L'offre actuelle comprend 22 modèles de base d'une puissance de 28 à 114 kW. La production de toutes les machines commence dans une de leurs propres fonderies qui se charge également des opérations de trempage et d'autres traitements. Tous les moteurs jusqu'à y compris ceux de la série 3000 sont fournis par une usine sous-traitante de la

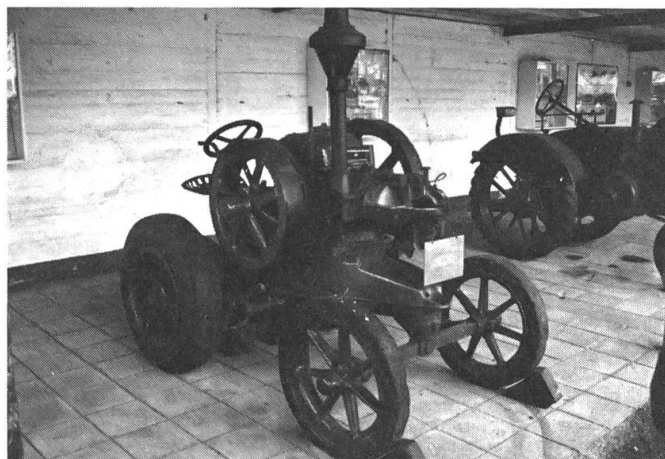


Fig. 1+2: Différences entre deux générations: en haut un Bulldog Lanz de 12 CV propulsé à l'huile lourde et en bas le plus grand des «verts» d'une puissance de passé 150 CV (111 kW).



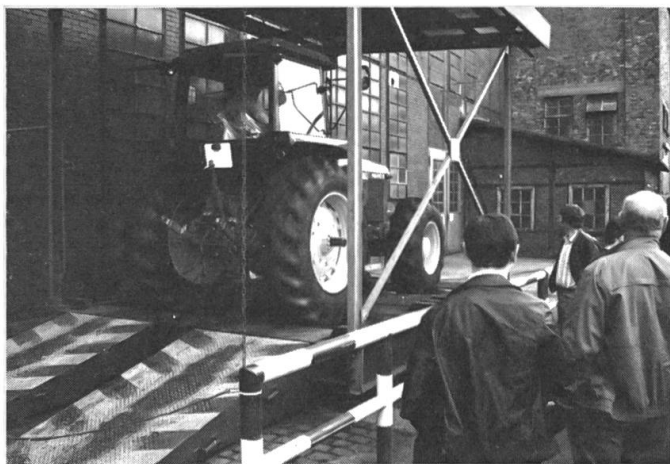


Fig. 3: Chaque tracteur est rodé et son bon fonctionnement est contrôlé avant la livraison au client.



Fig. 4: Les moissonneuses-batteuses sont expédiées aux clients par voie ferrée.

société John Deere située à Saran, Fleury-les-Aubrais (France). Le montage des tracteurs est commandé par ordinateur. Chaque tracteur en voie de construction a déjà un propriétaire et aucune machine n'est produite pour être stockée.

L'usine de Zweibrücken

Depuis 1963, on fabrique des machines de récolte à Zweibrücken. La première batteuse construite par Lanz fut exposée à la DLG 1929. Depuis la reprise de la majorité des actions par la société John Deere, cette usine est consacrée au développement et à la fabrication de moissonneuses-batteuses automotrices. La première machine développée sur place fut livrée en 1965. La production annuelle actuelle correspond à en-

viron 4000 unités ou à 18 à 22 par jour. Zweibrücken livre dans le monde entier, sauf aux Etats-Unis et au Canada. Nous avons appris que la construction, la gestion et la publicité sont indépendantes de la maison mère de Moline aux E.U. Lors de la visite des établissements, on voulait naturellement savoir quand John Deere comptait mettre sur le marché un nouveau système de battage, mais reçut la réponse suivante: «Ce qu'on exige d'un nouveau système de battage, soit

- un rendement supérieur,
- un maintien d'une efficacité égale indépendante de conditions de récolte bonnes ou mauvaises,
- une possibilité d'utilisation pour n'importe quels genres de grains,
- un meilleur bilan énergétique, etc.

n'a pas pu être réalisé pendant nos propres essais. Les premières moissonneuses-batteuses à flux axial ont été construites, testées et comparées avec les produits de la concurrence aux Etats-Unis déjà pendant les années soixante. Nos recherches ont cependant démontré clairement que les moissonneuses-batteuses conventionnelles (à secoueurs) rendent davantage par kW que d'autres types de construction; le bilan énergétique de ces derniers est définitivement inférieur. C'est pourquoi l'entreprise John Deere n'a pas l'intention de mettre une machine axiale sur le marché dans un avenir prochain.» Le fait que les départements de recherche continuent néanmoins à s'occuper de cette question n'est toutefois pas contesté.

Une particularité des établissements John Deere est sa propre infrastructure pour chaque usine qui ne s'occupe que d'un seul type de machines. Il n'est donc pas surprenant que John Deere soit en position d'apparaître de temps en temps sur le marché avec des innovations révolutionnaires telles que, par exemple, l'entraînement Posi-Torq pour moissonneuses-batteuses, le nouvel essieu pour tracteurs toutes roues motrices, etc.

L'usine de Bruchsaal

La nouvelle usine de ce trust mondial est située à environ 40 km au sud de Mannheim. John Deere y acheta une exploitation d'environ 100 ha et établit un magasin de pièces de rechange des plus modernes (nous en avons parlé dans le no 4/83 – Réd.) ainsi que des halles pour la fabrication de cabines. Le magasin de pièces de rechange est entièrement commandé par ordinateur et toute pièce requise peut être livrée dans l'espace de quelques minutes. Non loin de ce magasin de pièces de rechange se trouve une usine de construction et de montage

pour les cabines SG2. La construction de ces cabines va de pair avec les montages des boîtes de vitesses à Mannheim. Les cabines achevées sont transportées à Mannheim où elles sont intégrées dans le montage final à la chaîne. Une cabine se compose de plus de 2000 pièces détachées qui sont soumises à plus de 2500 contrôles jusqu'à leur livraison.

Remarque de la rédaction: Nous félicitons les Etablissements John Deere à l'occasion de la livraison de leur 700'000ième tracteur et formons nos vœux les meilleurs pour leur avenir. U.He. Trad. H.O.

Des annonceurs nous informent

Une prise de position

Charrues à versoirs et socs en matière plastique

a) Versoirs à claire-voie

Ils furent déjà offerts en 1929 pour des charrues à traction animale par la maison Eberhardt d'Ulm, tombèrent dans l'oubli pendant la Deuxième Guerre Mondiale et furent ressuscités en 1960 par John Deere en Amérique avant d'être présentés en tant que nouveauté en Europe pendant les années septante...

Avantages:

- Les versoirs à claire-voie exigent moins de force de traction (*) parce qu'ils collent moins;
- ils peuvent aussi être utilisés dans des sols corrodants.

Désavantages:

- Prix d'achat légèrement majoré dû à la nécessité d'un support plus solide;
- possibilité de mise en œuvre limitée sur terrains déclives.

b) Versoirs de charrues en matières plastiques

Ils sont sur le marché depuis 1971 et nous en offrons depuis 1975. Le matériau de base est resté virtuellement le même; au début, il s'agissait de polyéthylène de Lenzer remplacé aujourd'hui par un polyéthylène de la Gurit-Worbla SA, soit du «Worblex PE 7473» mieux connu comme revêtement pour skis «P-Tex».

Avantage:

- des versoirs en plastique exigent moins de force de traction parce qu'ils ne collent pas (*)

Désavantage:

- Le taux d'usure est supérieur à l'ordinaire dans des sols contenant du quartz, du sable, du gravier ou des pierres.

c) Socs en matière plastique

Ils n'ont jamais existé et ils ne seront pas non plus produits dans un proche avenir. Des informations erronées à ce sujet sont probablement dues à une erreur de traduction, c'est-à-dire à une confusion des termes «versoirs» et «socs».

*) selon le degré d'humidité du sol